

#IciOnAgit pour l'environnement

Série d'été: les métiers de l'ombre (1)

● [Diaporama+vidéo] Hagenthal-le-Bas: rencontre avec Élodie Wisselmann, garde champêtre rurale et urbaine

Finies, les annonces faites tambour battant au centre des villages. Créé en 1789, le métier de garde champêtre a su évoluer avec son temps. S'ils surveillent toujours les forêts ils interviennent désormais aussi en milieu urbain.

Par Capucine CARDOT - 17 juil. 2021 à 05:06 - Temps de lecture : 2 min



Garde champêtre à la brigade verte de Hagenthal-le-Bas, la jeune femme patrouille aussi bien en forêt que sur les parkings. Photo L'Alsace /C.C.

« Beaucoup de gens ne savent pas qu'on existe, ou bien ne savent pas ce que l'on fait », déplorent Élodie Wisselmann et ses collègues gardes champêtres de la [Brigade verte installée à Hagenthal-le-Bas](#). L'image d'Épinal du bonhomme dodu faisant la chasse aux braconniers avec son tricorne vissé sur la tête a bien changé. Élodie Wisselmann n'a aucun de ces attributs et pourtant, elle a bien rejoint la profession depuis 2017.

A lire aussi

- **Gardes champêtres : quelles sont leurs missions ?**
-

Besoin d'être sur le terrain

Après de longues études en développement durable, la jeune femme intègre un cabinet de conseil mais s'y ennue rapidement. « Le terrain me manquait. C'est comme si je restais sur ma faim. » Alors quand s'offre à elle la possibilité de passer le concours de garde champêtre, elle en saisit l'occasion et, après trois mois de formation, finit par intégrer [l'équipe de Hagenthal-le-Bas](#). La voilà les deux pieds dans l'action, exactement ce

qu'elle cherchait.

Chaque jour, pendant huit heures de patrouille en binôme, elle surveille une partie des 48 communes dont a la charge son équipe tout le long de frontière suisse, de Rosenau à Winkel.

« Garant du bon vivre »

« Une journée type, ça peut être n'importe quoi. Même gérer un conflit de voisinage. On est garant du bon vivre sur la communauté. »

Ce matin-là, Élodie part du côté de Hégenheim. Avec sa collègue, elles jettent un rapide coup d'œil en forêt pour vérifier qu'aucun feu ne se déclare, repartent, puis s'arrêtent de nouveau quelques kilomètres plus loin à un point de tri. Ici, elles font la chasse aux mauvais jeteurs, ceux qui laissent leurs déchets aux pieds des poubelles vides. Quelques noms sont lisibles sur les cartons laissés au sol. Des photos sont prises pour pouvoir leur adresser une contravention. Retour en voiture.



01 / 07

Élodie Wisselmann (à droite) en patrouille avec sa collègue Élodie Delefosse. Photo L'Alsace /Capucine CARDOT

02 / 07

Il faut surveiller d'éventuel d



Sur la route, elles sont appelées pour prendre en charge un hérisson blessé. Puis, les voilà à scruter les parkings de Folgensbourg. La municipalité leur a signalé une voiture à l'abandon. Vite repéré, après identification de la plaque d'immatriculation, le propriétaire du véhicule gênant sera bientôt invité à le déplacer.

Cette fois-ci, pas d'extra dans l'ordinaire. Mais ce qu'Élodie apprécie le plus dans son métier c'est « le côté humain, la pédagogie ». Exactement comme dans son premier job au sein d'un cabinet de conseil, mais version concrète, sur le terrain.

Environnement

Autres

